

## BENOIT XVI

### UN GEANT D'INTELLIGENCE GENIALE, UN CŒUR D'ENFANT ROYAL

Mon titre s'inspire d'un témoignage du cardinal Meissner de Cologne : « Ratzinger a l'intelligence de 12 profs d'université cumulés et le cœur d'un garçon de 1ère communion...

Dans un village perdu en Haute Bavière, un petit garçon sanglote, car à travers la vitrine d'un magasin de jouets, il ne voit plus un charmant petit ours, qu'il contemplait chaque jour sur la route de l'école. Mais quelle n'est pas son cri de joie, de le trouver, au pied de l'arbre de Noël. Son nom... Josef Ratzinger !

Juste deux petits fioretti où transparait son extrême délicatesse d'âme.

1. Pendant 20 ans, il a reçu chaque année- chaleureusement- notre groupe de Jeunesse-Lumière au palais de la Congrégation pour la Foi. Après son élection, dès sa 2ème audience générale, voyant notre fanion, il vient vers nous, s'excusant de ne plus pouvoir continuer cette tradition, comme s'il s'excusait d'être Pape !.

. Lors de cette même audience, il explique que, vu son âge, il ne pourra hélas pas recevoir longuement des groupes de jeunes à la fin de l'audience, comme le faisait Jean-Paul II. Mais voilà que nous surprenons la blanche papamobile s'arrêtant en plein milieu de la foule en liesse Et –oh Istupeur ! - Benoit en descendant, et se faisant photographier dans un groupe de jeunes...Le lendemain, un haut-gradé de la secrétairerie d'État nous confie : « Nous avons osé lui en demander la raison ». Sa réponse : « Mon secrétaire m'a glissé à l'oreille : ce groupe est composé de jeunes Chinois, sourds et muets. J'ai pensé : quand ils rentreront chez eux, ils ne pourront rien raconter, mais ils pourront montrer une photo avec le ...Pape ! ».Sic !

2. Lors d'une audience privée, dans son petit monastère, il reçut une journaliste de Radio Vatican, Manuella Affejee – ancienne de Jeunesse-Lumière -. Je lui laisse le micro :

. « Je lui prends la main, les yeux dans les yeux, et lui demande de prier pour mon père, qui est malade. Le Pape m'écoute avec attention, et laisse échapper un « oh ! », plein de compassion et de sollicitude. Il me demande l'âge de mon père. « 67 ans », réussis-je à répondre, mais je sens les larmes monter. J'essaie faiblement de lutter, mais elles coulent sur mes joues. Le Pape resserre l'étreinte de sa main. Il me demande le nom de mon père, mais je suis incapable d'articuler un son. Je me sens si stupide et si démunie ! J'ai Benoît XVI devant moi, et je suis incapable de lui parler ! Le Pape ne dit rien, il serre plus fortement ma main, et de son autre main me tient l'avant-bras, avec beaucoup de tendresse. Une tendresse toute « grand-paternelle » que jamais je n'ai ressentie. Jamais. Benoît XVI me dit alors « non ti preoccupare, Dio lo sa, Dio lo sa... lo preghero per lui ». Ce « Dio lo sa » résonnera en moi jusqu'à la fin, j'en suis certaine. Cette phrase résume tout. Absolument tout. Peut-être Benoît XVI l'a-t-elle présente à l'esprit, dans les moments de doutes, de ténèbres ou d'incompréhension. Cette phrase invite à la confiance, à l'espérance, et je lui serai reconnaissante, toute ma vie, d'avoir dit ces mots-là, à ce moment-là ».

En février 22, il confiait magnifiquement : « Bientôt, je serai face au juge ultime de ma vie. Bien que, regardant en arrière ma longue vie, je puisse avoir beaucoup de motifs de frayeur et de

*peur, mon cœur reste joyeux parce que je crois fermement que le Seigneur n'est pas seulement le juge juste mais, en même temps, l'Ami et le Frère qui a déjà souffert Lui-même mes manquements et qui, en tant que Juge, est en même temps mon Avocat. A l'approche de l'heure du jugement, la grâce d'être chrétien me devient toujours plus claire. Être chrétien me donne la connaissance, bien plus, l'amitié avec le Juge de ma vie et me permet de traverser avec confiance la porte obscure de la mort. »*

D'Ange gardien de l'Église, le voilà son nouveau saint protecteur.

**Santo presto !**

*Daniel + Ange*